

Genèse 2, 21

« Alors l'Eternel Dieu fit tomber un profond sommeil sur l'homme, qui s'endormit ; il prit une de ses côtes, et referma la chair à sa place. L'Eternel Dieu forma une femme de la côte qu'il avait prise de l'homme, et il l'amena vers l'homme. »

Genèse 1, 27

« Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme. »



Ces deux versets sont extraits du même livre. Ils se trouvent dans deux chapitres différents. L'un et l'autre parlent de la Création, de l'origine du monde. Dieu met de l'ordre. Il peuple cet univers d'animaux marins, d'oiseaux, de tout ce qui marche, rampe au sol ou vole dans le ciel. Il pense à tout ce petit monde en permettant aux plantes de pousser, offrant ainsi sa nourriture à chacun. L'eau, le soleil, ... tout est prévu. Voici le moment fatidique. Il crée l'homme, le mâle. Il s'ennuie. Il ne trouve pas son vis-à-vis, un partenaire, une aide. Dieu seul sait pourquoi, voici qu'il anesthésie ce masculin pour en extraire une côte et former le féminin. Il le place à ses côtés. Le texte dit qu'il la trouve à son goût. Et tout va bien. Enfin, presque. Ce féminin lui est assujéti, comme le reste de la Création. Le point critique est atteint. Il est difficile d'être pleinement soi lorsque l'on dépend de la volonté d'un autre ou des autres ?

Le 1^{er} chapitre du livre de la Genèse présente une nouvelle Création. Dieu s'y prend autrement. Là, il crée tout de toute pièce, ex-nihilo, à partir de rien. Il peut laisser libre cours à sa fantaisie. Il avance, pas après pas. Il crée. Il constate. Cela lui semble bon. Il passe à la prochaine étape et ainsi de suite. A la fin de son œuvre, il décide de créer les êtres humains. Ce 1^{er} chapitre diverge du second. Il atténue la dépendance entre ces deux êtres. Les humains sont créés hommes et femmes. L'un ne dépend pas de l'autre. Ils sont pour ainsi dire, sur pied d'égalité. Ils sont créés l'un à côté de l'autre. Le 1^{er} chapitre corrige la relation homme-femme. De la sorte, l'un et l'autre peuvent se considérer comme un vis-à-vis. Nul n'est asservi à l'autre. C'est ensemble qu'ils doivent évoluer dans ce monde dessiné par Dieu. Dès lors, la Création est une longue aventure. Chacun doit apprendre à vivre avec l'autre. Cela passe par un long et laborieux travail de recherche. Il leur faut trouver des complémentarités et construire avec ce qui s'accorde, sans se perdre, ni se fondre entièrement dans l'autre. Il doit rester miroir de notre propre présence.

Vivre ensemble est chercher à passer d'un miroir à l'autre pour nous trouver et nous retrouver. Ce lien est un flux continu. Le conjoint, le partenaire, l'aide, le vis-à-vis – peu importe comment nous l'appelons - n'a pas reçu la même éducation. Il n'a pas vécu dans le même milieu. Chacun est étranger à l'autre. Même si le milieu culturel est proche, nous devons faire un pas. Notre histoire nous différencie des autres. Elle est unique. A bien regarder, nous sommes les enfants des livres qu'on nous a lu, des histoires que l'on nous a contés et racontés. Nous sommes les ados et les adultes des livres que nous avons lus et des histoires que nous racontons. Tout se tient dans cet univers créatif et en perpétuelle évolution. Nous sommes les enfants cachés de nos histoires, des histoires qui – parfois – nous échappent parce qu'endormies dans le tréfond de notre mémoire. Notre image, notre histoire même, se révèlent face à l'autre. Et parfois, une fraction surgit, à l'improviste dans notre présent. Il suffit d'une odeur, d'un parfum, pour redécouvrir un pan de notre enfance. Que de chemin parcouru depuis !

En passant la main, au terme de son œuvre, nous sommes un peu perdus, confus ou désorientés, perplexes ou confondus. Mais alors ? Le 1^{er} chapitre du livre de la Genèse dit clairement que Dieu crée l'homme et la femme à son image. Nous touchons là le point névralgique de la Création. Etre à l'image de Dieu n'est pas être à sa place. Il est le fil rouge de la Création. Il relie nos histoires les unes aux autres pour former une armée de l'ombre qui n'a pas besoin d'être vue pour être appréciée.